

Calais, volontaires en manque de sexe : le harem inversé avec les mâles musulmans dedans, pas mal !

écrit par Christine Tasin | 22 septembre 2016



C'est à mourir de rire. Et que cela retombe sur la tronche des gourdasses qui s'emploient à attirer et garder sur notre sol des délinquants en les aidant, aux dépens de nos lois et des nôtres, c'est excellent.

Certes, on ne se fait pas d'illusions, on admire comment les medias et les politiques, en bons colonialistes, protègent les migrants, plaidant leur irresponsabilité et leur faiblesse, comme si c'était des gosses de 4 ans. Ils meurent de peur de voir resurgir « Cologne », alors il vaut mieux faire passer les volontaires des ONG pour des obsédé(e)s sexuels que de laisser penser que les « migrants » dans la force de l'âge seraient en manque...

C'est dommage qu'ils travestissent la réalité. Parce que, pour une fois, imaginer qu'une femme de chez nous, fût-elle gourdasse et traître à la France, ait pu avoir son harem de musulmans, qu'elle ait pu exploiter sexuellement ces machos adeptes de la polygamie qui enferment leurs femmes, ça

me dilate la rate.

Bon, j'avoue qu'aller se farcir des migrants incultes et musulmans dans la Jungle, faut vraiment être en manque... Et c'est tragique pour ces pauvres filles. Elles étaient si peu baisables que ça par nos beaux petits Français ? Ou bien, plus sûrement, elles étaient sans doute bien trop sottes pour eux...

Je croyais naïvement que 1968 c'était hier, apparemment il y a toujours les nostalgiques de la fumette et du sexe collectif dans certains milieux gauchistes. Qui cela étonnera-t-il ? En tout cas elles sont mûres pour repartir avec leurs amants d'un jour en pays musulman, ce n'est pas nous qui les retiendrons.

Calais, le plus grand baisodrome à ciel ouvert qui existe, en plus du reste... Le Maire, en bonne mère maquerele, peut peut-être faire payer les clientes pour récupérer les frais induits par la Jungle ?

Calais : des volontaires accusés d'exploiter sexuellement des réfugiés

Ce comportement est dangereux pour les réfugiés, qui s'avèrent être «dans une position de faiblesse».[PHILIPPE HUGUEN / AFP]

Des volontaires humanitaires de la Jungle de Calais sont au cœur d'une polémique. Selon le quotidien britannique The Independent, ils sont accusés de profiter de leur position pour avoir des rapports sexuels avec les réfugiés présents sur place. Révélée [The Independent](#), l'information a été confirmée par les responsables de différentes ONG qui œuvrent à Calais. Ces derniers se montrent inquiets par rapport à ce comportement, adopté aussi bien par des volontaires hommes que femmes.

A lire aussi : [Calais : violents heurts entre migrants et policiers](#)

Tout est parti d'une conversation Facebook, dont les messages ont été effacés depuis, entre plusieurs volontaires sur une page de soutien aux travailleurs bénévoles de [Calais](#). Dedans, l'un des membres du groupe affirme qu'il a entendu parler «**de volontaires ayant eu des relations sexuelles avec plusieurs partenaires en une seule journée**» ou «**de garçons, que j'imagine sous la majorité sexuelle, qui ont eu des relations charnelles avec des volontaires**».

L'auteur du message poursuivait en estimant que ce comportement est dangereux pour les [réfugiés](#), qui s'avèrent être «dans une position de faiblesse» car «totalement

dépendant de l'aide offerte par les volontaires».

L'UNHCR, l'agence des réfugiés des Nations Unies, a réagi dans la foulée, rappelant qu'il était indispensable d'imposer une politique de «tolérance zéro» concernant toute forme d'exploitation afin de «maintenir l'intégrité» du travail des volontaires.

Tolérance zéro

Le témoin ajoute par ailleurs que **la majorité des cas concerne des femmes volontaires et des hommes réfugiés**, ce qui, selon lui, fait courir un risque d'objectification des femmes volontaires dans le camp. Ce dernier point a soulevé une vague d'indignation, de nombreuses personnes affirmant qu'il s'agissait d'une réaction sexiste, misogyne, patriarcale ou encore [raciste](#).

A lire aussi : [Calais : la construction d'un mur anti-intrusions a commencé](#)

Toujours est-il que si ces assertions se vérifient, elles seront difficiles à régler. Les volontaires travaillant sur la base du volontariat, il s'avère délicat de leur interdire l'accès à la Jungle. Tout au plus les associations peuvent leur demander de ne plus venir et de ne plus œuvrer pour elles mais elles auront toujours la possibilité de revenir de leur propre chef. [L'UNHCR](#) prône toutefois la tolérance zéro et peut prévenir les autorités françaises en cas de comportement suspect.

[Fin août](#), le nombre de migrants vivant dans la Jungle de Calais a très fortement progressé et s'établissait à 6.901 individus, avait annoncé la préfecture du Pas-de-Calais. C'était le nombre le plus élevé depuis la création du camp au printemps 2015.

<http://www.directmatin.fr/france/2016-09-22/calais-des-volontaires-accuses-dexploiter-sexuellement-des-refugies-739096>